

LETTRE DU S.N.E. AU BUREAU NATIONAL DE L'U.E.C.

Paris, le 13 décembre 1963

Chers Camarades,

Le succès des grèves du début décembre a montré que les Etudiants, dépassant le cadre étroit des revendications quantitatives, posaient en fait le problème de la nature même de l'Etat, en s'opposant résolument au régime gaulliste.

Il nous semble donc essentiel que les mouvements étudiants démocratiques, prolongeant ainsi la signification politique de ces manifestations, approfondissent et développent une stratégie unitaire en milieu étudiant. En effet, pour que les forces démocratiques deviennent majoritaires, il faut qu'à la politique gaulliste soit opposée une alternative globale, c'est-à-dire un Contre-Plan, véritable politique d'ensemble, impliquant les moyens de son application.

Nous pensons que doit s'engager une discussion sur cette alternative globale qui, pour notre part, ne saurait être que socialiste, et sur le contenu des moyens pour y parvenir.

Nous pensons que, notamment, face à l'Université libérale d'hier, à l'Université technocratique que prépare le régime (cf. rapport DREYFUS au Congrès UNR-UDT), il importe d'opposer une Université socialiste, ouverte à tous les travailleurs.

Nous pensons aussi que doivent s'engager des campagnes unitaires sur les problèmes "universitaires et politiques" qui permettent de poser d'ores et déjà l'alternative socialiste au régime gaulliste.

Dans ce sens, ainsi que vous le savez, nous avons l'intention de lancer un Appel, contenant des propositions précises, aux organisations démocratiques étudiantes. C'est pourquoi nous aimerions discuter avec vous de ces thèmes d'action et de réflexion, qui concernent l'Université dans son ensemble et qui devront donc être discutés par l'Université tout entière, tout en étant conscient du lien qui doit exister entre les luttes de l'ensemble des travailleurs et les luttes étudiantes.

Fraternels sentiments socialistes.

Jacques-Arnaud PENENT
Secrétaire National des ESU